

Activité 6^{ème} : semaine 25 au 29 mai

Bonjour, nous te retrouvons cette semaine à la découverte d'un nouveau texte. Il s'agit d'un extrait de théâtre :

Séance 2, Une Scène de ménage, extrait du Médecin malgré lui, MOLIERE(1665)

La pièce de théâtre Le Médecin malgré lui se trouve sur You tube au lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=vki7LWDGwE4>

Dans un premier temps, regarde les 4 premières minutes, tu peux ensuite lire le texte et répondre aux questions. Si tu es intéressé, tu peux regarder toute la pièce (1h05), c'est comique.

ACTE I, Scène 1 :

- 1 SGANARELLE, MARTINE, en se querellant.
SGANARELLE.- Non je te dis que je n'en veux rien faire ; et que c'est à moi de parler et d'être le maître.
- 5 MARTINE.- Et je te dis moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie : et que je ne me suis point mariée avec toi, pour souffrir tes fredaines.
- SGANARELLE.- Ô la grande fatigue que d'avoir une femme : et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !
- MARTINE.- Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote.
- 10 SGANARELLE.- Oui, habile homme, trouve-moi un faiseur de fagots, qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans, un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge, son rudiment par coeur.
- MARTINE.- Peste du fou fieffé.
- SGANARELLE.- Peste de la carogne.
- MARTINE.- Que maudit soit l'heure et le jour, où je m'avisai d'aller dire oui.
- 15 SGANARELLE.- Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine.
- MARTINE.- C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire : devrais-tu être un seul moment, sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme, et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?
- 20 SGANARELLE.- Il est vrai que tu me fis trop d'honneur : et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces. Hé ! morbleu, ne me fais point parler là-dessus, je dirais de certaines choses...
- MARTINE.- Quoi ? que dirais-tu ?
- SGANARELLE.- Baste , laissons là ce chapitre, il suffit que nous savons ce que nous savons : et que tu fus bien heureuse de me trouver.
- 25 MARTINE.- Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître qui me mange tout ce que j'ai ?

SGANARELLE.- Tu as menti, j'en bois une partie.
MARTINE.- Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.
30 SGANARELLE.- C'est vivre de ménage.
MARTINE.- Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.
SGANARELLE.- Tu t'en lèveras plus matin.
MARTINE.- Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.
SGANARELLE.- On en déménage plus aisément.
35 MARTINE.- Et qui du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer, et que boire.
SGANARELLE.- C'est pour ne me point ennuyer.
MARTINE.- Et que veux-tu pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?
SGANARELLE.- Tout ce qu'il te plaira.
MARTINE.- J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.
40 SGANARELLE.- Mets-les à terre.
MARTINE.- Qui me demandent à toute heure, du pain.
SGANARELLE.- Donne-leur le fouet. Quand j'ai bien bu, et bien mangé, je veux
que tout le monde soit saoul dans ma maison.
MARTINE.- Et tu prétends ivrogne, que les choses aillent toujours de même ?
45 SGANARELLE.- Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.
MARTINE.- Que j'endure éternellement, tes insolences, et tes débauches ?
SGANARELLE.- Ne nous emportons point ma femme.
MARTINE.- Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?
SGANARELLE.- Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurente : et que j'ai
50 le bras assez bon.
MARTINE.- Je me moque de tes menaces.
SGANARELLE.- Ma petite femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre
ordinaire.
MARTINE.- Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.
55 SGANARELLE.- Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose .
MARTINE.- Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles ?
SGANARELLE.- Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.
MARTINE.- Ivrogne que tu es.
SGANARELLE.- Je vous battrai.
60 MARTINE.- Sac à vin.
SGANARELLE.- Je vous rosserai.
MARTINE.- Infâme.
SGANARELLE.- Je vous étrillerai.
MARTINE.- Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendeur, gueux, belître,
65 fripon, maraud, voleur... !
SGANARELLE.- Il prend un bâton, et lui en donne.- Ah ! vous en voulez, donc.
MARTINE .- Ah, ah, ah, ah.
SGANARELLE.- Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

QUESTIONS : en observant l'extrait vidéo :

- 1- Que se passe-t-il ?
- 2- Qui voyez-vous ?
- 3- D'après leurs vêtements, qui sont-ils ? Quels sont leurs métiers ?

COMPRÉHENSION

- 1- Donne le nom des personnages et précise leur lien de parenté . Quel est leur métier ? Quel est leur caractère ?
- 2- Pourquoi se disputent-ils ? Faites la liste des reproches adressés à Sganarelle.
- 3- Comment définiriez-vous Sganarelle ? De quel type d'homme s'agit-il ?
- 4- A la fin de la scène, en quoi consistent les échanges entre les personnages ?
- 5-a- Qu'est-ce qui peut faire rire dans cette scène ?
- b- Relève 6 répliques qui font rire dans cette scène .

GRAMMAIRE : RÉVISION

- 1- Relève dans le texte deux phrases de chaque type (exclamatif, interrogatif, injonctif, déclaratif)
- 2- Relève deux phrases simples et deux phrases complexes. Souligne les verbes.
- 3-a- « Donne-leur le fouet. » (ligne 42) A quel temps et mode est conjugué ce verbe ?
Conjugué-le à toutes les personnes au même temps. (Indice : attention au nombre de personnes dans ce mode !)
- b- « tu fus bien heureuse » (ligne 25) : Quel est l'infinitif de ce verbe, à quel temps est-il conjugué ? Conjugué-le au même temps à toutes les personnes.

VOCABULAIRE :

- 1-a Quel est le sens du verbe « louer » à la ligne..... ?
- b- Emploie ce verbe dans une phrase où il aura le même sens.
- 2-a- « J'ai quatre pauvres enfants sur les bras », dit Martine à la ligne... : Que signifie cette expression ?
- b- Recopie la réponse de Sganarelle ? Quel sens donne-t-il à cette expression ?
- 3-a- Qu'est ce qu'une « scène de ménage » ?
- b- Propose deux phrases ou expressions contenant le mot "ménage" avec un sens différent.